

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 avril 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 avril 1773, 1773-04-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1548>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et ancien et respectable ami, j'ai fait part...

RésuméAttend le recueil imprimé par Cramer, fâché que celui-ci l'y ait inclus.

L'Histoire de l'Académie ne sera pas dédiée à [Richelieu]. La l. de Cath. II sur les « deux puissances ». Cath. II n'a pas répondu à sa dernière l., il demande à Volt. d'intervenir. Réflexions sur la guerre. La Harpe.

Date restituée6 avril [1773]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.40

Identifiant1557

NumPappas1302

### Présentation

Sous-titre1302

Date1773-04-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18299

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., s. « Bertrand », « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 154

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

De M. D'Alembert

à Paris ce 6 avril 1770

79 1773 91b-A30

154

Mon cher et auvien Runguille ami, j'ai fait garder  
votre lettre à tous ceux qui se prononcent, il leur a été difficile  
les Yacés corrompus, et pourtant de les faire longtemps ;  
et il espérait que la Providence, quelqu'e au meilleur des  
moyens possibles, ait pu faire à l'affleurer, ou les faire tomber  
pe de cette espèce. Pour moi elle fut tout une confusion,  
et il me sera resté quelque souvenir que tant que le petit  
Méthaphysique vous déplaira.

j'abordai avec grand empressement à m'aider vous mes  
parties, vous j'aurais nullement pu me faire parmi les vôtres  
deux voix vos deux furent pour vaincre le projet de l'Assemblée  
Bolognais. je suis très fâché que Camus n'ait pas dans  
cette collection mon dialogue de Diderot & Dechristine ;  
c'est mal connu et mes intérêts qu'il me mettra à côté de  
vous, ce qui me conforte, c'est qu'il ait question de nous dans  
ce dialogue, car je ne fais pas quelle facilité vous vous  
trouvez toujours dans le rang des hommes je n'ai pas pu faire  
fin d'abord dans mes bibliothèques, l'Académie, où j'en ai un

occasion, forcée par la mort de vous comme j'angoisais forcée  
vous citer en matière déposée. Je ne suis pas dans ce cas où je  
peux me plaindre; mais comme je suis, de mon côté, à la  
lasseur, sans altérité d'autre chose que l'opposition, je vous  
promets qu'elle ne fera pas impunie en France. Cela  
bien affreux de me châtier moi-même à mort, pour j'en  
connais à la douceur des peines siennes que châtier une  
a fait. vous faire quelle castigation des chats est la  
 besogne des chandernaliens. ne trouvez-vous pas qu'il faille  
les punir de leurs crimes de chats, en les laissant pour  
être châtiés, aux chandernaliens de l'Inquisition? or les  
<sup>à Paris</sup> chandernaliens veulent être châtiés aux chandernaliens.

Je suis pressenti par votre grâce, que je pourrai contenter  
le temps d'une dédicace à la Loi de nos mœurs; mais  
cela gage certainement apparemment les confîts dont vous  
m'avez parlé dans une autre lettre; mais je vous rappellerai  
mon état mortel, par un autre verbe bientôt écrit, mais bientôt  
mort; qu'il la mort le tue ou la mort le tue, ou la mort le tue, ou la mort le tue.

mon frère. Ce que je puis vous offrir, c'est que l'histoire de l'Académie, qui ne vaudra pas les loix de minos, ne sera pas destinée à votre alabastre, ou à votre childerbaud, comme vous voudrez l'appeler. Je lui parlerai moins, si il vous payoit, ou vous obligoit; mais j'aurai d'autant plus à faire en l'an prochain.

je ferai tout ce qu'il vous faut pour voir les deux lettres de l'imperatrice. Je n'aurai pas les deux papiers; que je n'ai pas, dites-moi, je vous ferai d'une lettre par les deux papiers, écrit par l'abbé Dugay. Chacune sera comme l'on dit, <sup>comme</sup> une boîte de côte des maximes triviale, avec tout le contentement à soi; l'intérêt de l'humanité demanderoit que la papiers papiers papiers fût mise comme la main, mais il demanderoit aussi que la papiers papiers papiers ne fût qu'un petit bouton, et ne fût pas affublé de couvertures.

Liébel  
A propos de Léon, je m'apprêtais à me faire une autre; je n'en fis pas trop longtemps, car la circonstance.



ne fuites des favorables pour obtenir ce que j' demandais.  
vous trouvez tout le moyen de quelqu'un elle rendut  
à la philosophie et aux lettres en ayant égard à mon humble  
réquête. Quand je vous demande ce que c'est que l'école des Léviatans ?  
me croirez-vous pas que la guerre va s'allier plus belle ?  
Knotbowel vous a été un grand malheur de cinquante ou soixante  
million d'hommes, qui veulent bien le suffrir ? ce n'est pas  
la plus difficile à expurger qu'il y a plusieurs autres

magnétisme.  
Voilà avec bien moins de prétexte la Hesse. Hyacinthe  
longtemps que je lui ai rendu justice pour le premier fait,  
puis il fut indigné comme vous de protestation et des  
injustices qu'il éprouvait. Mais la libération est dans la  
plus détestable situation où elle se trouve ; j'ai donc  
peut-être sans foi, et quoique pas fureur - je  
vous le répète, monsieur maître, il a une volonté courageuse  
que toute personne voudrait vivre dans longtemps, mais  
moi comme j'en ai une. Bonne